# Temps ordinaire - 9e Semaine: Mardi

**Texte de l'Évangile (*Mc* 12,13-17): On envoya à Jésus des pharisiens et des hérodiens (...) et ceux-ci viennent lui dire: «Maître (...): Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à l'empereur? Devons-nous payer, oui ou non?». Lui (...) leur dit: «Faites-moi voir une pièce d'argent». Ils le firent, et Jésus leur dit: «Cette effigie et cette légende, de qui sont-elles?». «De l'empereur César», répondent-ils. Jésus leur dit: «A César, rendez ce qui est à César, et à Dieu, ce qui est à Dieu» (...).**

---

## *L'État politique: la légitimité et les limites*

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
*(Città del Vaticano, Saint-Sige)*

**Aujourd'hui, Jésus répond aux pharisiens que, si l'empereur romain est le garant de la loi, alors il peut exiger l'obéissance. Toutefois, ce niveau d'obéissance est, en même temps, limitée: ce qui est du "César" et ce qui est de Dieu. Lorsque le "César" s'érige en Dieu, il dépasse ses limites, et lui obéir serait nier Dieu.**

**Compte tenu de ces corrélations, nous découvrons une vue très sobre de l'État: dans la mesure qui garantit la paix et la loi, ces corrélations correspondent à une disposition divine (une espèce d'ordre créaturel). Il faut respecter l'État justement dans son caractère profane; sa nécessité découle de l'essence de l'homme comme "animal sociale et politique". En même temps, il existe une démarcation de l'État: il ne peut pas sortir de son lieu; il doit respecter au plus haut niveau la "loi de Dieu".**

**—"Adorez seulement le Seigneur". Le refus d'adorer l'empereur et, en général, le refus d'adorer l'État, au fond, est tout simplement le rejet de l'État totalitaire.**